




# ARBORETUM DE CHÈVRELOUP

— Muséum national d'Histoire naturelle —






Partie intégrante du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), l'Arboretum de Chèvreloup, regroupe d'importantes collections végétales vivantes, sur 205 hectares situés au nord du domaine national de Versailles.

## UN MUSÉE DE L'ARBRE VIVANT

La quantité, la variété et la rareté des sujets de l'Arboretum de Chèvreloup permettent de le qualifier de musée de l'arbre vivant. Plus de 2 500 espèces et variétés d'arbres y sont rassemblées, ce qui constitue la plus riche collection d'arbres en Europe continentale.

## UN LIEU DÉDIÉ À LA BOTANIQUE DEPUIS LE XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE

De 1699, date de l'acquisition du domaine de Chèvreloup par Louis XIV, à la grande tempête de 1999, le site a connu des fortunes diverses. Affecté en 1927 par décret du gouvernement au Muséum national d'Histoire naturelle pour y créer notamment un arboretum, il a souffert lors de la seconde guerre mondiale. Replanté dans les années 1960, il sera partiellement ouvert au public en 1979.



## UNE COLLECTION DE 8 000 PLANTES SOUS SERRES

Si la vocation première du lieu est la présentation des arbres rustiques sous le climat d'Ile de France, Chèvreloup abrite aussi 6000 m<sup>2</sup> de serres et tunnels qui renferment près de 8 000 plantes pour la conservation et la recherche. Accessibles aux chercheurs, les serres ne sont pas ouvertes au public sauf lors des portes ouvertes, le premier week-end de juin.

## UNE ENCLAVE DE NATURE DANS LA PLAINE DE VERSAILLES

Situé sur la partie nord du Domaine de Versailles, l'Arboretum de Chèvreloup présente des modelés suffisants pour que les sols et donc la végétation y soient variés. Si les arbres sont tous des « étrangers » la végétation herbacée est, elle, tout à fait indigène. Le domaine offre un bel espace à une faune locale : oiseaux, lapins, faisans, hérissons, renards, parfois chevreuils et sangliers, fouines et martres.

## UN FORMIDABLE SUPPORT POUR LA SENSIBILISATION À LA NATURE

Par sa richesse et sa diversité Chèvreloup est le lieu idéal où le jeune public et notamment les scolaires peuvent appréhender ce qu'est la biodiversité dans sa composante floristique et plus largement la nature dans sa complexité. Tous les ans près de 6 000 élèves de différents niveaux arpentent les chemins de Chèvreloup sous la houlette d'animateurs spécialisés.



## 205 HECTARES DE NATURE EN ÎLE-DE-FRANCE

**Mitoyen du parc du château de Versailles.** Situé pour l'essentiel sur la commune de Rocquencourt et un peu sur celle de Versailles, Chèvreloup est mitoyen du parc du château de Versailles dans sa partie sud.

Il s'adosse au nord à la forêt de Marly et à l'ouest s'inscrit dans la plaine de Versailles où les activités agricoles se maintiennent. Des voies importantes et les zones urbanisées de Parly II et de Versailles ceinturent l'arboretum.

### Une grande diversité géologique et morphologique.

Vallonné, le territoire accuse un dénivelé de plus de 30 m. Ses pentes déroulent les couches géologiques récentes du Bassin parisien, sables de Fontainebleau, marnes, calcaires marneux et sables

de Beauchamp. Limons et alluvions très récentes recouvrent en partie ces strates.

**Un étang de 1,5 ha.** Les rus de Chèvreloup et de Rocquencourt sillonnent les talwegs et ont permis la création d'un étang de 1,5 ha qui reçoit aussi les eaux pluviales des voies traversant le nord de la commune du Chesnay. Cette diversité géologique et morphologique anime l'arboretum d'ambiances différentes encore accentuées par la variété des arbres de la collection.



Au-dessus :  
Châtaigner panaché  
*Castanea sativa variegata*

En-dessous : l'étang



## UNE LONGUE ET RICHE HISTOIRE

— **1699** — acquisition par Louis XIV de la ferme de Chèvreloup, dont le domaine est contigu au parc du Petit Trianon.

— **1759** — création sous Louis XV, par Bernard de Jussieu, célèbre botaniste lié au Jardin du Roy, (le futur Jardin des Plantes), d'un petit jardin botanique organisé selon sa classification des végétaux. Ce jardin, installé à la limite de Chèvreloup et de Trianon, disparaît à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

— **1922** — François-Benjamin Chaussemiche, conservateur du domaine de Versailles et architecte au Muséum, établit un projet d'un parc paysager qui prévoyait roseraies, vergers, parc zoologique. Seules les plantations d'arbres seront réalisées dans la partie sud du domaine.

— **1927** — décret affectant les 205 ha du domaine de Chèvreloup au Muséum national d'Histoire naturelle pour y créer un arboretum, un jardin botanique ainsi qu'une petite ménagerie. Le Jardin des Plantes, rattrapé par l'urbanisation, est alors à l'étroit dans la capitale.

— **1940** — durant la Seconde guerre mondiale, abandon du domaine et attribution de 2 000 parcelles de jardins familiaux aux habitants de Versailles qui meurent de faim. Des animaux herbivores du Parc Zoologique de Paris y sont installés vers 1945, devant la difficulté d'alimentation en foin.

— **1960** — le bilan est lourd, tout est à refaire, les 2/3 des plantations effectuées de 1924 à 1935 ont péri.

— **1967** — les plantations sont reprises selon le plan de plantation original qui vaut toujours actuellement. Les premières serres sont installées en 1969 pour produire des plantes destinées aux massifs du Jardin des Plantes. D'autres serres suivront en 1985 pour abriter les collections tropicales du Jardin des Plantes.

— **1979** — ouverture d'une partie de l'arboretum au public.

— **1999** — la tempête du 26 décembre abat de nombreux arbres, dont le sophora planté par Bernard de Jussieu en 1747 mais qui est reparti de souche en 2002.



Érable champêtre. *Acer campestre*



Fleur d'érable



Au-dessus :  
Chêne pédonculé  
*Quercus robur*



En-dessous :  
"Désespoir du singe"  
*Araucaria araucana*

## QU'EST CE QU'UN ARBORETUM ?

**Un parc où les sujets sont bien identifiés.** Un arboretum est un parc planté de nombreuses espèces d'arbres, destiné à l'étude de leurs conditions de développement. Toutefois, pour se prévaloir d'un rôle scientifique il faut que les arbres de la collection soient issus de graines prélevées dans une population sauvage ou que la généalogie des sujets puissent être établie jusqu'aux parents sauvages. En effet, cette seule provenance naturelle assure que l'arbre est bien le représentant des peuplements spontanés (non hybridé) et lui donne sa carte d'identité génétique certaine. Ces informations indispensables, sont conservées dans une base de données couplée avec une cartographie pour retrouver les plantes sur le terrain.

**Un lieu de nature et de recherche.** Rassembler en un même endroit des espèces très différentes réparties dans le monde entier permet de les comparer sans se déplacer. Ainsi, génétique, systématique, pharmacologie, écologie, physiologie, pathologie végétale ou biogéographie sont les spécialités qui peuvent tirer profit de cette réunion remarquable. A cela s'ajoute un rôle dans la conservation des espèces rares et menacées qui trouvent, hélas, dans ces arboretums un dernier refuge. Ces parcs souvent vastes, participent au maintien de zones en partie naturelles, préservées de l'urbanisation et propre à la détente des citoyens. Enfin, et c'est aujourd'hui essentiel, ils sont des outils formidables pour la diffusion des connaissances sur la biodiversité...



Serre de cultures

## LES COULISSES DE CHÈVRELOUP

### 60 000 plantes pour les massifs du Jardin des Plantes de Paris.

Le Jardin des Plantes de Paris, créé en 1635, est situé au cœur de la capitale. Jusqu'à dans les années 1960 les plantes à massif saisonnières étaient élevées sur des terrains de culture jouxtant le Jardin.

En 1969, sous la pression urbaine, ces terrains ont été lotis et les cultures ont émigré à Chèvreloup. C'est aujourd'hui 60 000 plantes qui sont fournies par le secteur horticole de Chèvreloup : 40 000 au printemps et 20 000 en automne, dans 600 à 700 espèces et variétés, pour venir colorer les plates-bandes parisiennes. Les serres de Chèvreloup qui protègent beaucoup de ces frileuses en cèdent parfois pour les grandes

serres du Jardin des Plantes où près de 1 200 plantes tropicales sont présentées au public.

**Une pépinière.** À partir des graines récoltées dans la nature par les jardins botaniques et arboretums du monde entier et puis diffusées dans des *index seminum*, (catalogues de graines) de jeunes arbres et arbustes sont élevés pour venir grossir les collections d'abord de Chèvreloup mais aussi du Jardin des Plantes. Le processus est long, il faut 6 à 15 ans pour parvenir à planter un jeune ligneux depuis la graine !



Au-dessus :  
Fuchsia sauvage du Pérou  
*Fuchsia austromontana*

En-dessous :  
Orteils de bébé  
*Fenestraria aurantiaca*



# LES COLLECTIONS

**2 500** espèces d'arbres

**8 000** plantes sous serres



Cèdre de l'Atlas  
*Cedrus atlantica*



Noyer noir  
*Juglans nigra*

## LES ARBRES : UN VOYAGE AUTOUR DU MONDE

Les arbres de Chèvreloup sont des arbres qui bien sûrs résistent dehors au climat parisien. Ils viennent donc tous de zones tempérées ou froides du globe.

**Le plan de plantation** les distribue selon leurs origines géographiques, leurs parentés botaniques et leurs origines horticoles.

**La zone géographique**, la plus étendue avec 120 ha, a été définie en 1965. Elle regroupe les arbres par continents (Europe : 250 espèces — Asie : 960 espèces — Amérique : 700 espèces) et dans chaque continent par régions. L'Afrique, l'Amérique du Sud et l'Océanie ne sont représentées que par quelques rares espèces d'altitude ou de latitude très australe.

**La zone systématique** qui rassemble les arbres par affinités botaniques est issue des premières plantations réalisées entre 1924 et 1935. Cette phase a aussi laissé de magnifiques alignements de platanes, de noyers noirs d'Amérique et de cèdre de l'Atlas. Elle occupe 50 ha.

**Une zone dite "horticole"**, au centre du site, regroupe sur 30 ha des cultivars d'arbres c'est-à-dire des variétés sélectionnées par l'Homme en raison de leur potentiel ornemental ou de leur étrangeté.



Chêne rouge d'Amérique  
*Quercus rubra*



## QUELLES ESPÈCES VOIR À CHÈVRELOUP ?

Les genres répartis sur les continents américains, européens et asiatiques les mieux représentés à Chèvreloup sont :

- **les tilleuls** (36 espèces sur 50 recensées dans la nature) ; leurs feuilles sont toutes très semblables et leurs fleurs souvent délicatement parfumées et très mellifères.
- **les érables** (76 espèces sur 150 recensées dans la nature) ; si la feuille de l'érable du Canada est bien connue, celle des érables à feuilles composées l'est beaucoup moins, ainsi que celle lobée des petits érables à écorces remarquables, jaspées de vert ou gainée de rouge.
- **les chênes** surtout américains, (52 espèces sur 450 recensées dans la nature).
- **les épicéas** (40 espèces sur 50 recensées dans la nature) ;

souvent confondus avec les sapins, ils ont les cônes pendants.

- **les sapins** (41 espèces sur 51 recensées dans la nature) ; ce sont parmi les plus grands arbres des zones tempérées car certains atteignent 60 m. Ils ont des cônes toujours dressés qui se désarticulent pour libérer les graines.
- **les pins** (77 espèces sur 111 recensées dans la nature) ; essences de lumières ce sont pour beaucoup des espèces dites pionnières qui s'accroissent sur des sols difficiles (sableux, pierreux, humides, ...) et même un peu de la pollution des bords de route. Les très rares conifères *Picea aurantiaca* sûrement éteints en Chine, *Cupressus dupreziana* du Tassili algérien où ne subsistent que quelques sujets, le *Quercus hinckleyi* du Texas dont la population

est de 200 individus ou encore *Alangium platanifolium* de Chine, font partie des fleurons de la collection.



Culture de pelargoniums

## LES FRILEUSES SOUS ABRIS POUR LA RECHERCHE ET LA CONSERVATION

### 8 000 plantes sous serres.

Si la vocation première du lieu est la présentation des arbres rustiques sous le climat d'Ile de France, Chèvreloup abrite aussi 6000 m<sup>2</sup> de serres et tunnels couverts en verres ou en plastique qui renferment près de 8 000 plantes réparties en plus de 5 000 espèces tropicales et méditerranéennes.

Ces collections destinées à la recherche et à la conservation des espèces menacées sont accessibles aux chercheurs, aux groupes de professionnels, de sociétés ou d'associations d'amateurs, elles ne sont pas ouvertes au public sauf lors des portes ouvertes qui se déroulent le premier week end de juin.

**Orchidées, fuschias, pélargoniums...** Parmi les groupes les mieux représentés, se pressent les orchidées avec 440 espèces sur les 22 000 connues, les fuschias avec 69 espèces sur les 105 décrites, les pélargoniums avec 160 espèces sur plus de 400 espèces documentées, les sabals, palmiers d'Amérique centrale et des Caraïbes avec 12 espèces sur 16 recensées dans la nature. Une très grande richesse aussi de plantes des zones désertiques d'Afrique du Sud avec 1 250 espèces, toutes plantes rares car issues de milieux extrêmes et fragiles. Enfin une remarquable collection de plantes malgaches (271 espèces) vient compléter ce bel ensemble. Des cultivars de fuschias (600) et de pélargoniums (80 à feuillages fantaisie), variétés obtenues par

l'Homme, ajoutent à la diversité des collections de serres un volet plus anthropique mais qui fait aussi partie de la diversité du monde végétal.



# LES MISSIONS



Au-dessus :  
Écorce de tilleul  
*Tilia*

En-dessous :  
Chêne rouge d'Amérique  
*Quercus rubra*

## LA RECHERCHE

Beaucoup de disciplines de recherche peuvent puiser matière à études à Chèvreloup. L'arboretum de Chèvreloup de par l'importance des collections, leur exhaustivité presque totale dans certains genres et espèces, l'origine sauvage de la plupart des sujets ont un intérêt scientifique. La gestion électronique des fichiers recensant tous les sujets constitue un outil pour les chercheurs. Les plus récentes ont concerné des prélèvements dans les taxoïdes pour la recherche de molécules d'intérêt anticancéreux, des comparaisons sur le genre *Tilia* (tilleul) et *Fraxinus* (frêne) pour des travaux sur les espèces fossiles et sur l'évolution des plantes, et des travaux de taxonomies sur 5 familles en serres. Ainsi une collection de bananiers sauvages a été constituée à partir de plantes provenant du Laos et du

Cambodge pour étudier l'origine des bananiers cultivés. Les orchidées font l'objet d'études sur la biologie de la mise à fleur et de la mise à fruit. Les plantes de la famille des aracées sont analysées pour élucider les mécanismes de l'apparition des pièces florales mâles et les euphorbes sont scrutées dans la diversité de leurs grains de pollen qui permet de mieux différencier les espèces de ce genre très riche. Enfin l'arboretum est engagé, avec les autres arboretums scientifiques de France répartis dans tout le territoire et donc dans toutes les aires biogéographiques de l'Hexagone, dans un programme à moyen terme d'évaluation du réchauffement climatique par le relevé des dates de mises à feuille, à fleur ou à fruits de certains arbres.



Le Pavillon d'accueil

## L'ACCUEIL DU PUBLIC

### **50 ha ouverts à la visite.**

Annuellement 17 000 visiteurs franchissent les grilles de l'arboretum. La zone qui leur est ouverte offre les plantations les plus anciennes et les plus spectaculaires. Un parcours de 40 arbres remarquables est balisé. Il apporte des informations claires et précises sur quelques-uns des trésors du site. Les arbres ont beaucoup d'histoires à raconter, sur eux, sur leurs milieux d'origine et sur l'Homme qui les exploite pour le meilleur et pour le pire !

**Le pavillon d'accueil** propose aussi tous les ans une exposition thématique sur un thème "nature". Une aire de pique-nique est installée près de l'entrée, les prairies sont libres d'accès et peuvent accueillir les promeneurs pour une halte restauratrice ou paresseuse.

Les vélos et VTT sont autorisés seulement sur les chemins car il faut respecter les arbres et la faune qui n'aime pas être dérangée.

### **Les rendez-vous annuels.**

Les journées portes ouvertes de Chèvreloup, le premier dimanche de juin lors de l'opération nationale "les Rendez-vous aux jardins", sont l'occasion de découvrir les serres qui sont alors exceptionnellement accessibles à tous.

Enfin, tous les ans et désormais le deuxième week-end de septembre, "Les Botaniques de Chèvreloup", organisées avec l'Association des Pépiniéristes Collectionneurs – ASPECO – est une fête des plantes où l'amateur et le simple curieux trouvent des espèces peu courantes pour le jardin, le balcon et même la maison, auprès de la trentaine de professionnels passionnés qui viennent y exposer.

Les associations locales concernées par la protection, la connaissance de la nature sont aussi présentes.

### **L'accueil des scolaires.**

Chèvreloup est un havre de nature, cerné par les villes et l'urbanisation dont le flux s'arrête aux murs du domaine. Chèvreloup est ainsi un lieu privilégié pour la découverte du vivant à travers l'arbre mais aussi à travers tous les hôtes sauvages du site.

Plus de 150 visites commentées ou ateliers sont conduits chaque année pour les groupes d'écoliers, de collégiens et lycéens. Des animateurs spécialisés les accompagnent et dévoilent quelques-uns des mécanismes qui font la nature belle et renouvelée.



# VENIR À L'ARBORETUM DE CHÈVRELOUP

## — ACCÈS —

Arboretum de Chèvreloup  
30, route de Versailles  
78 150 Rocquencourt  
Par la route : A13, sortie Versailles  
Notre Dame, Saint-Germain et  
suivre Parly II  
En transport en commun : RER C,  
Versailles rive gauche puis bus H  
arrêt Parly II  
SNCF, Versailles chantier (depuis  
Paris-Montparnasse) ou Versailles  
rive droite (depuis Paris-Saint Lazare)  
puis bus H ou B arrêt Parly II.

## — RENSEIGNEMENTS —

Tél. : 01 39 55 53 80  
Fax : 01 39 54 74 97  
Courriel : chevreloup@mnhn.fr  
Site web : [www.mnhn.fr/adc](http://www.mnhn.fr/adc)

## — OUVERTURE —

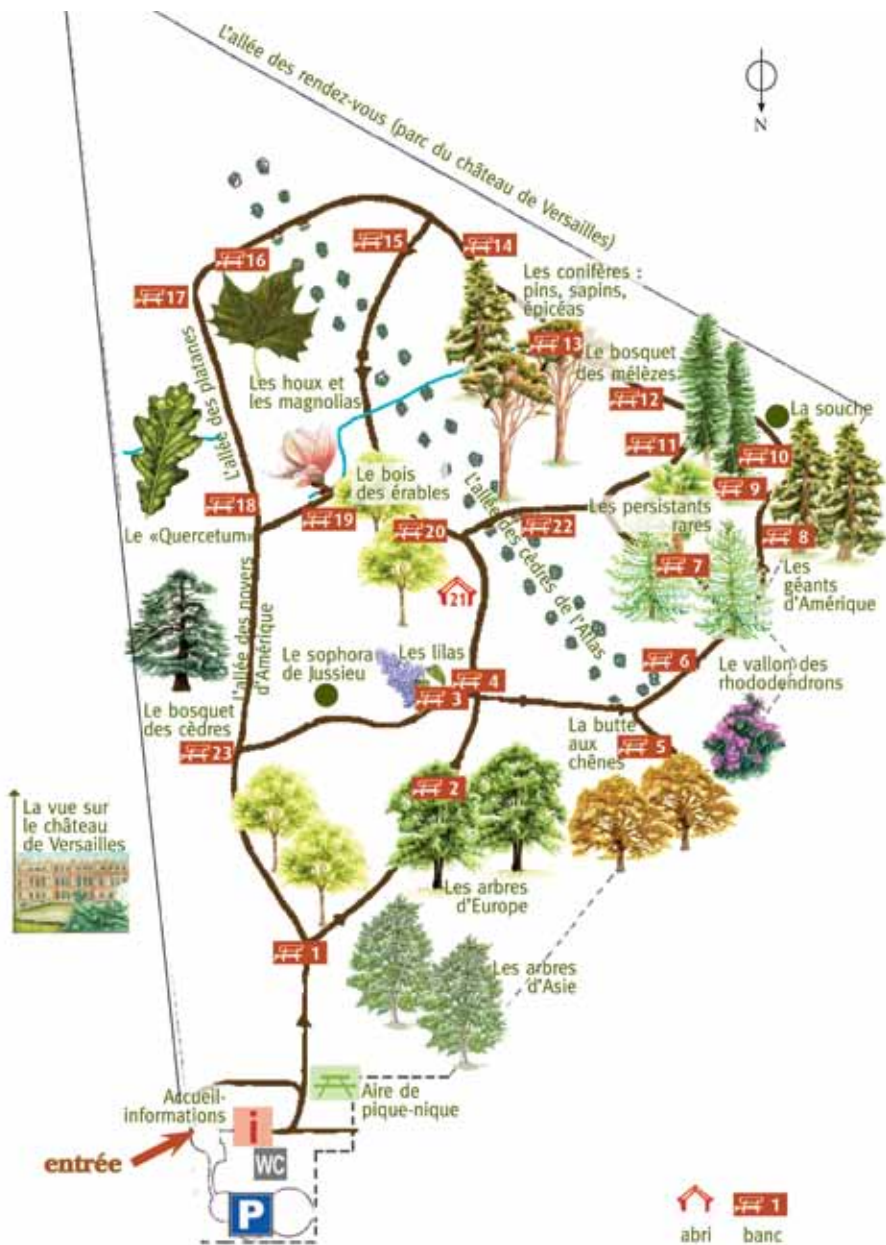
Ouvert du 1<sup>er</sup> avril au 15 novembre,  
les lundis, mercredis, samedis,  
dimanches et jours fériés (sauf le  
1<sup>er</sup> mai) de 10h à 18h. Fermeture  
des caisses à 17h.

## — TARIFS —

**Plein tarif : 4€**  
**Plein tarif : 2€**  
**Tarif scolaire (en groupe) :**  
**1,50€ par élève**

## — LES ANIMATIONS —

Journées portes ouvertes, le premier  
week-end de juin (accès exception-  
nel aux serres).  
Les Botaniques de Chèvreloup, le  
deuxième week-end de septembre.  
Dates à retrouver sur le site  
[www.mnhn.fr/adc](http://www.mnhn.fr/adc) et [www.mnhn.fr](http://www.mnhn.fr)



Photos : couverture, p.2-3 : F.-G. Grandin, p.4 panorama : Manuel Cohen, p.4 châtaigner et étang : F.-G. Grandin, p.6 érable, fleur d'érable, détail de chêne : F.-G. Grandin, p.6 araucaria : Michel Morin, p.7 serres : F.-G. Grandin, p.7 fuschia : Alain Karg, p.8 arbre : F.-G. Grandin, p.9 cèdre : Michel Morin, p.9 noyer noir : Laurent Bessol, p.10 chêne rouge : Véronique Briand, p.11 pélagonium : F.-G. Grandin, p.12 vue de l'arboretum : Manuel Cohen, p.12 écorce de tilleul : Agnès Duret, p.12 chêne rouge : Véronique Briand, p.13 feuilles : Laurent Bessol, p.13 pavillon d'accueil : Manuel Cohen.



30, ROUTE DE VERSAILLES - 78 150 ROCQUENCOURT

[www.mnhn.fr/adc](http://www.mnhn.fr/adc)

